

Exercice d'indiscipline disciplinée : approche auto-ethnographique d'un travail d'« artisan » gérontologue-sociologue- technologue.

Ma communication portera sur ce que, dans le cadre d'un groupe de recherche strasbourgeois que j'anime, composé de jeunes et moins jeunes chercheurs issus de disciplines diverses (sociologie, anthropologie, musicologie et histoire notamment), nous avons nommé l' « indiscipline ». Le terme, partant initialement d'un jeu de mots, résulte d'un questionnement collectif quant à la possibilité de définir un langage commun en vue d'une saisie réflexive et complexe de nos objets de recherche et de nos postures de chercheurs. Nous avons ce faisant développé une réflexion sur les conditions épistémologiques de cette indiscipline.

L'indiscipline comprend pour nous trois vertus heuristiques majeures. La première d'entre elles réside dans la transdisciplinarité comme un idéal vers lequel tendre. Nous ne visons pas tant la fusion des disciplines que le jeu avec leurs frontières, au travers de démarches de création communes. La deuxième de ces vertus porte sur le jeu possible avec les règles académiques. Nous cherchons à nous extraire des modes institués de production et de diffusion scientifique, en expérimentant des méthodes originales, issues de l'éducation populaire, dans le cadre de nos séminaires. Notre travail s'approche ainsi de celui d'artisans de divers corps de métiers, souhaitant se lancer collectivement dans un processus de création transversal. La troisième vertu indisciplinée est la reconnaissance par le chercheur de sa subjectivité. Nous portons une attention particulière à cet aspect car il s'agit d'un important biais qui caractérise non seulement le choix d'un objet d'études, mais qui influence aussi profondément les résultats obtenus.

Dans la lignée de nos travaux, je propose de me livrer lors de la journée d'études à un travail auto-ethnographique, prenant en compte mon propre parcours et mon entrée dans une démarche de recherche doctorale sur les technologies de l'information et de la communication au service du maintien à domicile des personnes âgées dépendantes. Je préciserai dans un premier temps les conditions épistémologiques d'une possible « indiscipline disciplinée ». Mon parcours atypique partant d'une formation initiale en électrotechnique, puis en Sciences de l'éducation, en sociologie et en gérontologie, mon métier initial de technicien de maintenance, ma reconversion en tant que travailleur social, sont autant d'éléments que j'analyserai en regard avec ma problématique de recherche. Ma focale se portera plus précisément sur mon travail d'artisan-chercheur, m'amenant à habiter les frontières entre différents *logos* (la géronto-logie, la socio-logie, l'anthropo-logie, la techno-logie), de même que sur la prise en compte de mon parcours et de mon propre positionnement éthique dans le nécessaire travail d'objectivation propre à toute recherche. En effet, si les pères de la sociologie cherchaient à éluder la subjectivité par le recours à la « neutralité

axiologique » ou en analysant « les faits sociaux comme des choses », il me semble au contraire que la prise en compte de sa subjectivité est une richesse, à la condition d'en faire une saisie analytique. C'est précisément ce à quoi je m'essaierai lors de la Journée Internationale des Jeunes Chercheurs 2017.

Balut P.-Y., « De l'anthropologie clinique, ou de la sagesse de l'indiscipline », In *1970-2010, les sciences de l'homme en débat*, Paris, Presses Universitaires de Paris Nanterre, 2013.

Carpigo E., Delfino P., Higashi A., Humbert C., Perrel R., Ténoudji P., « Introduction », In *Indiscipliné.e.s*, Revue des Sciences Sociales n°57, 2017 (à paraître).

Dogan M., Pahre R., *L'innovation dans les sciences sociales. La marginalité créatrice*, Paris, PUF, « Sociologies », 1991.

Fabiani J.-L., « Du chaos des disciplines à la fin de l'ordre disciplinaire ? », *Pratiques*, 153-154, 2012.

[URL] : <http://pratiques.revues.org/1969>

Nicolescu B., *La transdisciplinarité. Manifeste*, Editions du Rocher, 1996.

Spry, T. (2001). « Performing autoethnography: an embodied methodological praxis », In *Qualitative Inquiry*, 7, pp. 706-732.